CASAVANT, Germain, dir., *Les appartements*. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, coll. « Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal », 1991. 455 p.

Paul-Louis Martin

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305094ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305094ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, P.-L. (1992). Compte rendu de [CASAVANT, Germain, dir., *Les appartements*. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, coll. « Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal », 1991. 455 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(2), 364–365. <https://doi.org/10.7202/305094ar>

CASAVANT, Germain, dir., *Les appartements*. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, coll. «Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal», 1991. 455 p.

La Communauté urbaine de Montréal poursuit depuis 1974 l'inventaire des richesses architecturales de son territoire. Il s'agit là d'une entreprise considérable dont il faut saluer la constance et la qualité. Soutenue au départ par le ministère des Affaires culturelles, qui y voyait un complément obligatoire au macro-inventaire des biens culturels de l'ensemble du Québec, la démarche a vite trouvé sa pertinence et ses applications lorsqu'on a procédé, au cours des années 1980, à la confection des schémas d'aménagement et des plans directeurs des arrondissements urbains des municipalités concernées. Le principal bénéfice de cette démarche de repérage et

d'évaluation préliminaire serait donc en principe déjà touché, puisque ses résultats sont déjà inscrits dans les règles urbanistiques et les prescriptions architecturales qui encadrent la gestion de l'impressionnant stock d'immeubles anciens — datant d'avant 1939 — présents sur le territoire de la Communauté. Un autre avantage non négligeable réside dans la publication, régulière depuis 1980, d'une partie de ce répertoire sous la forme de dossiers thématiques.

Les appartements est donc le douzième volume d'une série qui couvre les grandes familles fonctionnelles de l'architecture: religieuse, militaire, civile, industrielle, commerciale et domestique. Il fait partie d'une trilogie qui comprend *Les résidences*, ouvrage paru en 1987, et *Les maisons en rangées*, à paraître. Le lecteur doit s'en souvenir s'il cherche une image globale des façons d'habiter la métropole.

Comme tous les ouvrages de la série, *Les appartements* se présente comme un livre sobre et de bonne tenue, imprimé sur papier glacé. L'introduction explique l'approche méthodologique et les critères qui ont conduit à retenir 150 des 400 dossiers constitués. Suit un aperçu historique fort bien résumé de l'origine et de la multiplication, assez considérable entre les années 1890 et 1930, de ces grands immeubles à logements multiples, qui constituent l'une des façons de densifier le sol urbain. «Conciergeries», véritables hôtels particuliers juxtaposés ou simples logements munis de services communs, ils apparaissent en même temps comme une adaptation du genre de vie des catégories sociales moyennes et supérieures. Le répertoire proprement dit adopte l'ordre alphabétique des noms de rue: chaque immeuble est localisé sur plan et illustré par la photographie d'au moins une de ses façades. Une fiche signalétique nous informe de ses dimensions, donne son propriétaire actuel, indique les années de construction ou de modifications importantes, révèle les noms des architectes et des entrepreneurs. Dans plusieurs cas, les auteurs ajoutent des notes explicatives et descriptives, avec références, et parfois reproduisent des élévations, des coupes ou des plans de détail. Deux index fort utiles complètent le volume, l'un par ordre alphabétique des noms d'immeubles, l'autre par ordre chronologique de construction avec mention des noms des architectes.

Il s'agit d'un instrument de recherche indispensable, surtout dans les premières étapes d'exploration d'un sujet d'analyse architecturale et aussi d'histoire urbaine. La connaissance des richesses architecturales de Montréal ne peut manquer d'en profiter. Louis-Alain Ferron et Monique Jarry ont rédigé les textes, courts mais efficaces, sous la direction de Germain Casavant.